



à la loupe

Le " CLD "

Assemblée représentative des acteurs socio-économiques du territoire, le Conseil Local de Développement (CLD) compte une centaine de membres. Il a activement participé à l'élaboration de la Charte et du Contrat de Développement de Pays 2006-2011 du Sud-Grésivaudan. Le CLD, qui intervient également tout au long de la vie du Contrat dans la programmation et l'évaluation des actions, a récemment renouvelé son Bureau. Jean-Louis Martin, qui succède à Gérard Tardy à la présidence, est entouré de Jacques Bazzoli, vice-président, Gérard Bourguignon, Yves Gimbert et Gaston Laye.

Une nouvelle équipe déjà mobilisée sur plusieurs dossiers : l'avenant au Contrat de Développement de Pays, le futur Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) en liaison avec les autres CLD de la région grenobloise et la réflexion sur un projet d'aménagement des berges de l'Isère en pistes cyclables et circuits de promenades...



Jean-Louis Martin et Gérard Tardy

Contact : Emmanuel Chassagne - animateur Pays
echassagne@sud-gresivaudan.org

résonance

Pays Sud Grésivaudan

la lettre du Pays du Sud-Grésivaudan

repérage



Et de 4 !

La 4^e édition du Salon Métiers, Formations et Emploi en Sud-Grésivaudan aura lieu du 19 au 21 mars au forum de Saint-Marcellin. Organisée sous l'égide du Syndicat Mixte Pays du Sud-Grésivaudan, avec le soutien financier de la Région Rhône-Alpes, elle regroupe l'ensemble des acteurs locaux de l'information, de l'orientation et de l'emploi. Ce temps de rencontres permet aux scolaires, jeunes en recherche d'emploi ou adultes, de s'informer sur les possibilités de formations, de reconversion ou de création d'activité en Sud-Grésivaudan.

Contact : Anne Sarra - animatrice ressources humaines - asarra@sud-gresivaudan.org

Un territoire innovant



Le Syndicat mixte a reçu le 1^{er} décembre dernier à Lyon le label « Territoire innovant 2008 » pour la mise en réseau des bibliothèques du Sud-Grésivaudan et la mise en ligne de leur catalogue commun. C'est l'un des 20 projets français retenus cette année par l'association nationale « les INTERConnectés ». Une reconnaissance du dynamisme du Pays du Sud-Grésivaudan en matière de développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) comme vecteur de nouveaux services aux habitants.

Contact : Bérangère Cohen - animatrice TIC - bcohen@sud-gresivaudan.org
http://bibliotheques.sud-gresivaudan.org

Coup de théâtre à SGRVI

Sud-Grésivaudan Royans Vercors Initiative (SGRVI), plate-forme d'initiative locale, a organisé le 6 novembre et le 11 décembre derniers une formation destinée aux « parrains », chefs d'entreprises confirmés, et à leurs « filleuls », jeunes entrepreneurs bénéficiant du soutien financier et de l'accompagnement de SGRVI. Autour d'animations théâtrales proposées pour améliorer la communication du binôme, elle a été l'occasion d'aborder les outils de suivi de la relation parrain/filleul. 15 personnes ont participé à cette formation qui permet de connaître les problématiques des jeunes entreprises lauréates de SGRVI et de favoriser leur pérennité. Prochaine session sur ce thème le 15 janvier.

Contact : SGRVI Maison de l'économie - 7 rue du Colombier - 38160 Saint-Marcellin
http://sgrvi.sud-gresivaudan.org

en bref

« Rencontres d'entreprises » : le 14 novembre, une trentaine de dirigeants et cadres d'entreprises deviennent « Reach » en s'informant sur ce nouveau règlement européen relatif aux substances chimiques -
Journée portes ouvertes énergie solaire : le 22 novembre, 180 personnes visitent à Chatte une maison équipée d'une centrale solaire photovoltaïque reliée au réseau et d'un chauffe-eau solaire - « Mois de la Noix de Grenoble » : le 28 novembre, plus de 120 personnes fêtent les 70 ans de Franquette, Mayette et Parisienne au Grand Séchoir de Vinay - Les associations du Sud-Grésivaudan sur le Net : formations « Mini-sites » le vendredi 20 mars (initiation) ; le samedi 17 janvier, mardi 10 février et mardi 10 mars (approfondissement). Plus d'infos sur <http://associations.sud-gresivaudan.org>

en chiffres

16 000

c'est le nombre de connexions mensuelles enregistrées sur le portail sud-gresivaudan.org et ses sites thématiques.

Avec le soutien de **Rhône-Alpes** Région

édito

2009 nous apporte les premiers résultats complets du nouveau recensement.

Le Sud-Grésivaudan dépasse désormais les 39 000 habitants*, contre moins de 35 000 en 1999. De nouveaux arrivants qui attendent de trouver ici les facilités de la ville, la qualité de vie en plus !

On comprend les efforts que doivent consentir nos collectivités pour adapter, quantitativement et qualitativement, leur offre d'équipements et de services.

Le Contrat de Développement de Pays 2006-2011 consacre donc 1 250 000 € de subventions à trois projets majeurs portés par les intercommunalités : le pôle de services de la communauté de communes de Vinay, le centre aquatique du Pays de Saint-Marcellin et le Couvent des Carmes à Beauvoir-en-Royans. Des projets qui intéressent l'ensemble du Pays du Sud-Grésivaudan, car c'est à cette échelle qu'ils ont été pensés. Dans un contexte difficile, ces investissements publics soutiennent l'activité dans le secteur du BTP dont on connaît l'importance pour notre économie.

Le Contrat de Pays, outil d'aménagement et de développement du territoire, est là pleinement dans sa vocation.

Jean-Michel REVOL
Président du Syndicat Mixte Pays du Sud-Grésivaudan

* Population totale 39 301 habitants - source INSEE - population légale 2006 en vigueur au 1^{er} janvier 2009.

3 projets pour un Contrat

Le Contrat de Développement de Pays Rhône-Alpes (CDPRA) conclu en 2006 a notamment pour objectif de conforter les investissements majeurs des trois intercommunalités : 30 % des subventions régionales, soit 1 250 000 €, sont ainsi consacrés à trois projets qui par leur rayonnement concernent l'ensemble du Sud-Grésivaudan.

Pôle de services de Vinay

En réhabilitant la maison Berthod à Vinay, l'objectif de la communauté de communes est de regrouper sur un même site des services complémentaires et de renforcer le lien social entre les différents publics. Restructuration du Pôle Emploi, création d'une structure collective d'accueil Petite-enfance, regroupement des services Enfance-jeunesse, Petite-enfance et Habitat sont au cœur de ce projet qui devrait voir le jour en 2011.

Centre aquatique du Pays de Saint-Marcellin

Dans une enquête menée en 1999 par la communauté de communes, les habitants du Pays de Saint-Marcellin avaient placé la création d'un centre aquatique de sports et de loisirs en tête de leurs priorités d'équipement. Destiné à accueillir la population, le public scolaire et les associations, ce complexe de 3 000 m² situé à Chatte comprendra un bassin sportif et un autre ludique, un bain bouillonnant, une pataugeoire, un espace de remise en forme et une cafétéria. Premières longueurs de bassins courant 2010 !

Couvent des Carmes à Beauvoir-en-Royans

Jouxant les vestiges du Château Delphinal, le Couvent des Carmes s'ouvrira au public en mai 2009. La réhabilitation patrimoniale, touristique et économique entreprise par la communauté de communes de la Bourne à l'Isère dote le Sud-Grésivaudan d'un nouveau site majeur. Résonance vous ouvre, en page 2, les portes de ce lieu hors du commun.

Les membres du Comité Syndical du Syndicat Mixte Pays du Sud-Grésivaudan

Le Bureau : Jean-Michel Revol, Yves Pillet, Georges Pelletier, Robert Pinet, Laura Bonnefoy, André Roux, Jean-Claude Potié et Patrice Ferroüillat.

Les membres : Sylvain Belle, Micheline Blambert, Bernard Bonnefoy, Albert Buisson, Robert Caniffi, Bernard Eyssard, Daniel Ferlay, Jean-Pierre Frayssines, Patrice Iserable, Marie-Chantal Jolland, Didier Lattard, Joël O'Baton, Serge Perrier, Joël Praz, André Romey et Pierre Rousset.

p1. repérage
3 projets pour un contrat

p2. dossier
Le Couvent des Carmes, du passé au présent

p3. parole d'acteurs
Un patrimoine qui vit !

p4. le pays en actions
Et de 4 !

n°6 - janvier 2009

Le Couvent des Carmes, du passé au présent



La restauration du Couvent des Carmes s'achève. La réouverture de ce lieu d'exception, prévue en mai 2009, fera jour sur une mise en valeur harmonieuse du bâti ancien avec des éléments architecturaux contemporains.

Au cœur du village de Beauvoir-en-Royans, le Couvent des Carmes dévoilera prochainement ses richesses patrimoniales. Site historique majeur pour le Pays du Sud-Grésivaudan, sa restauration a débuté en avril 2007, sous l'impulsion de la communauté de communes de la Bourne à l'Isère (CCBI). « Nous avons acquis le site en 2002, avec l'idée d'entreprendre une restauration pour valoriser le patrimoine bâti et dans le même temps revitaliser l'économie du territoire », précise Yves Pillot, président de la CCBI.

Centre d'interprétation retraçant l'histoire des Dauphins de France, le Couvent propose également un espace consacré à la flore du Vercors. Au-delà de cette vocation muséographique, il a été pensé comme un lieu vivant accueillant séminaires ou concerts et s'ouvrant sur un verger conservatoire et un jardin médiéval. Le parti architectural du projet souligne cette dualité.



Un projet « bicéphale »

La partie noble du bâtiment, c'est-à-dire le corps de logis et la chapelle datant du XII^e siècle, est restaurée au plus près de l'existant, en conservant au maximum les qualités patrimoniales du site et les traces de l'histoire sur l'édifice, avec l'utilisation de pierres de taille ou d'enduits à la chaux. La partie des « communs », qui accueille l'espace flore, a été restructurée avec l'ajout d'un bâtiment contemporain réalisé en bois de mélèze. Une référence évidente aux séchoirs à noix de la région.

Invitation à plonger dans l'histoire ou à parcourir le Vercors

« Cette dualité est renforcée par l'orientation des pièces », explique Philippe Donjerkovic, architecte en charge de la restauration. « L'espace delphinal est orienté sur le village, la cour du Couvent, son jardin médiéval et son verger conservatoire ; tandis que l'espace flore projette son extension en encorbellement sur le vallon, côté Saint-Pierre-de-Chérennes, et sur le massif du Vercors ».

Fleur du patrimoine historique local, le Couvent des Carmes sera un atout de taille pour le développement économique du Pays. Expositions, séminaires, organisation de concerts, sont autant d'éléments qui permettront de dynamiser l'économie touristique. Lieu à consonances historique et écologique, le site entretient des relations privilégiées avec son environnement tel que le bourg, le jardin médiéval, le château de Beauvoir et le Musée de l'Eau de Pont-en-Royans. Avec ce dernier, une direction commune est envisagée. « Confier une même direction à ces deux sites permet une synergie et donc une meilleure gestion de la clientèle. Cette initiative s'inscrit également dans la complémentarité en matière de séjour : le Couvent des Carmes et son espace musée et séminaires ; le Musée de l'Eau et son hôtellerie-restauration. Nous travaillons d'ores et déjà à la commercialisation de billets communs », souligne Bruno Vitte, directeur des deux structures.

Histoire d'un couvent

1343
Fondation par le Dauphin Humbert II.
Au XVII^e
Destruction du couvent à trois reprises durant les guerres de religion.
1912
Création du musée de Beauvoir (« Musée delphinal ») par César Filhol.

À partir de 1923
Les bâtiments deviennent le siège d'une exploitation agricole, puis une résidence secondaire avant le rachat par la communauté de communes de la Bourne à l'Isère en 2002.

En chiffres

- Coût prévisionnel HT : 3, 6 millions d'euros.
- Financement : 35 % par la CCBI et 65 % par : l'Europe, l'État, la Région Rhône-Alpes (400 000 € dans le cadre du CDPRA), le Conseil général de l'Isère, la commune de Beauvoir-en-Royans, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie et le Parc naturel régional du Vercors.
- Partenaires : les financeurs ainsi que le Musée Dauphinois, la Conservation du patrimoine de l'Isère, la Direction régionale des affaires culturelles, le Pays du Sud-Grésivaudan, les Amis du Vieux Beauvoir, les Fruits retrouvés, l'office de tourisme de Pont-en-Royans et le Musée de l'Eau.

Jean-Claude Potié

1^{er} vice-président de la communauté de communes de la Bourne à l'Isère



Quels sont les enjeux de ce projet pour la CCBI ?

Notre territoire fait face à de fortes mutations : les zones de montagne sont fragilisées, alors que de nouveaux habitants s'installent nombreux dans la vallée. Il y a un vrai risque de perte d'identité. La réhabilitation du Couvent des Carmes est l'occasion de créer des repères historiques et culturels communs, d'améliorer la connaissance et de conserver la mémoire du monde agricole d'hier et d'aujourd'hui tout en développant l'emploi. Un tel projet est cependant lourd à porter pour une collectivité comme la nôtre : le soutien financier de la Région, assuré dans le cadre du CDPRA, a permis de mobiliser d'autres partenaires.

Comment s'inscrit-il dans votre stratégie de développement touristique ?

L'économie du Royans est largement tournée vers le tourisme. Elle est donc fortement affectée par les fermetures successives des Gorges de la Bourne. Dans ce contexte, il nous faut développer une complémentarité touristique forte entre la vallée et la montagne : le Couvent des Carmes et le Musée de l'Eau, qui seront placés sous une direction commune, s'inscrivent dans cette logique. Mais il faut aller au-delà, en travaillant à une véritable mise en réseau des sites touristiques du Sud-Grésivaudan.



parole d'acteurs



Un patrimoine qui vit !



Yves Micheland
Président de l'association
« Les Fruits retrouvés »

La volonté de sauvegarder les variétés fruitières régionales en voie de disparition remonte à plusieurs années. Dès 2004, un groupe de bénévoles, à la recherche d'un lieu où planter un verger de variétés anciennes, a lancé un « appel à candidatures » auprès des collectivités locales. Nous avons retenu la communauté de communes de la Bourne à l'Isère et son projet de restauration du Couvent des Carmes qui correspond à la volonté de notre association : sauvegarder un patrimoine transmis par nos ancêtres. C'est toute l'ambition du verger qui regroupe sur deux hectares 120 variétés de pommiers, poiriers et cerisiers. Les élus ont perçu tout l'intérêt patrimonial, touristique, éducatif mais aussi économique qui pouvait naître : les variétés anciennes pouvant

être greffées par les agriculteurs locaux pour une éventuelle commercialisation. Je me félicite également de la réalisation d'un jardin médiéval qui sera situé à côté du verger et accueillera toute une kyrielle de plantes médicinales, potagères, maraîchères ainsi qu'un complément d'arbres et arbustes fruitiers. Le verger, entretenu de manière biologique, pourra être un terrain d'observation et une pépinière de recherche intéressante ; point de départ à la création de variétés nouvelles.

Contact : Yves Micheland
04 76 38 08 54 - yves.micheland@free.fr
<http://fruits-retrouves.sud-gresivaudan.org/>



Anne-Laure Pons
Cogérante de la SARL
du Château de La Sône

Depuis avril 2007, je donne, avec mon associé Nouredine Radi, une nouvelle vocation commerciale au Château de la Sône, propriété de mon père depuis 1976 et ouvert au public depuis 1999. Les visites culturelles ne suffisent plus à assurer les restaurations et l'entretien d'un tel lieu ! Nous avons donc décidé, en plus de celles-ci, de créer une entreprise qui propose l'organisation de séminaires, de soirées d'entreprises et d'événements privés dans un cadre prestigieux. Nous disposons également de deux chambres d'hôtes et d'un parc de 4 hectares. Témoin de neuf siècles d'histoire, ce château médiéval construit sur un socle rocheux a su résister aux épreuves du temps. Maison forte de la Reffreire au XII^e siècle, il deviendra la demeure

régulière du Dauphin de France au XV^e avant d'être acheté en 1602 par Félicien de Boffin. Faute d'héritier, la famille le délaissera avant qu'il ne soit racheté en 1786 et renommé Château de la Sône. Il sera vendu aux Jubié au XIX^e siècle puis à un industriel, Charles Morel, en 1957, avant de devenir propriété de la famille. Mon père a engagé un important chantier de rénovation, depuis les douves jusqu'aux charpentes. Aujourd'hui, les différentes époques s'entrecroisent, offrant aux visiteurs la possibilité de découvrir un site exceptionnel en Rhône-Alpes.

Contact : 06 76 64 41 70
info@chateaudelasone.com - www.chateaudelasone.com



Laure Sainte-Rose
Atelier cinématographique
Ad libitum

Ad libitum, installé au Moulin de Cras depuis 1999, est un laboratoire artisanal de cinéma argentin tous formats. Nous accueillons des cinéastes en mettant à leur disposition des outils pour la création et nos savoir-faire techniques. Nous sommes également actifs dans le patrimoine cinématographique, de la restauration à la valorisation de films d'archives. Nous proposons par ailleurs des ateliers d'éducation à l'image. Aujourd'hui, l'idée de mettre en interaction nos activités culturelles avec le site du Moulin a fait son chemin. C'est ainsi que vient de voir le jour le projet « Molinum », un projet à long terme de développement du lieu par des événements publics associant l'art et le patrimoine. La première forme de ce projet, « Molinum #1 », accueillera en résidence des artistes du groupe Zur qui investiront le site par une scénographie vivante pour

raviver la mémoire et l'imaginaire du moulin. Une déambulation poétique à découvrir en juillet prochain.

En parallèle, nous initions, avec le soutien du Pays, une collecte de films amateurs tournés en Isère et en Drôme. Il s'agit d'une action originale visant à rendre vivant le patrimoine filmique local : films de familles, industriels ou d'entreprises, actualités ; autant d'images en lien avec l'histoire et l'identité de notre territoire. Une première exploration de cette matière animée et sonore sera confiée à Zur et des restitutions publiques ponctueront l'année 2009.

Contact : Atelier cinématographique Ad libitum
04 76 07 07 78 - libitum@wanadoo.fr
<http://adlibitum.sud-gresivaudan.org/>